

Elle donne les médicaments à son garçon.

Celui-ci ausculte le petit malade.

Puis, il rédige l'ordonnance et repart.

Ce matin, pascal tousse et il a de la fièvre.

Sa mère va chez le pharmacien.

Sa mère appelle médecin.

Elle rentre à la maison avec les médicaments.

Puis, il ramasse l'herbe à l'aide du râteau.

Il la met en route et commence à tondre.

Paul sort la tondeuse du garage et remplit le réservoir.

Enfin, il nettoie la tondeuse et la range.

L'herbe est haute.

Son travail terminé, il avale un bon jus de fruit.

Pendant une heure, on entend le moteur dans tout le quartier.

Rangement
<p>Nicolas jouait tranquillement.</p>
<p>Soudain, la porte de sa chambre s'ouvrit et sa mère entra. Elle resta un instant la bouche grande ouverte, comme paralysée. Et puis, elle hurla :</p>
<p>« Qu'est-ce que ce ... ce ... foutoir ! Tu vas me ranger ça immédiatement ! Je reviens dans une demi-heure et je veux voir chaque chose à sa place, tu m'entends, chaque chose à sa place ! »</p>
<p>Nicolas soupira, se leva lentement, regarda d'un air ennuyé tout autour de lui, puis se décida. Il sortit des boîtes, des cartons, des valises, des caisses en plastique, des malles en osier et se mit à ranger.</p>
<p>Il rangea ses billes, ses autos miniatures, ses livres, ses Légo, ses images de foot, sa collection de timbres, ses chaussettes, ses cahiers, ses dessins... Chaque chose à sa place, exactement, proprement.</p>
<p>Et puis, comme il restait des cartons, il rangea aussi ses rêves, ses envies, ses joies, ses chagrins, ses bêtises, ses souvenirs, ses frayeurs, ses mensonges... Chaque chose à sa place, exactement, proprement.</p>
<p>Quand sa mère revint, une demi-heure plus tard, plus rien ne traînait. L'ordre était impeccable. Elle appela : « Nicolas, où es-tu ? » « Je suis là, répondit une voix. A ma place, à ma place »</p>
<p>Elles regarda autour d'elle, mais ne vit rien. Elle regarda sous le lit, derrière le bureau, le fauteuil. Toujours rien. Alors, elle ouvrit l'armoire, vida les tiroirs, sortit les boites, les cartons, les valises, fouilla les placards, mit un désordre épouvantable... et retrouva enfin son Nicolas.</p>

Asticots

Je m'ennuyais, oh comme je m'ennuyais ! Papa avait invité tous les gens importants de l'usine et il m'avait obligé à assister au dîner. Quand je suis entré dans le salon, il m'a présenté en disant : « Et voici notre futur patron ! » Parce que l'usine lui appartient, et elle sera à moi quand je serai grand.

En attendant, je m'ennuyais à mourir. Ils parlaient tous de choses qui ne m'intéressaient pas, que je ne comprenais même pas. Alors, j'ai été content quand papa m'a demandé d'aller chercher la salade. J'avais mal aux jambes à force de rester assis sans bouger.

Je suis allé à la cuisine. Tout était préparé sur une table roulante. Il y avait une petite coupe en cristal pour chaque invité, avec des feuilles de salade, des crevettes et des amandes grillées pour décorer.

En voyant les coupelles de salade, tout à coup, je ne sais pourquoi, j'ai pensé aux asticots. Aux asticots pour la pêche que je conserve dans le Frigidaire, derrière le pot de fromage blanc.

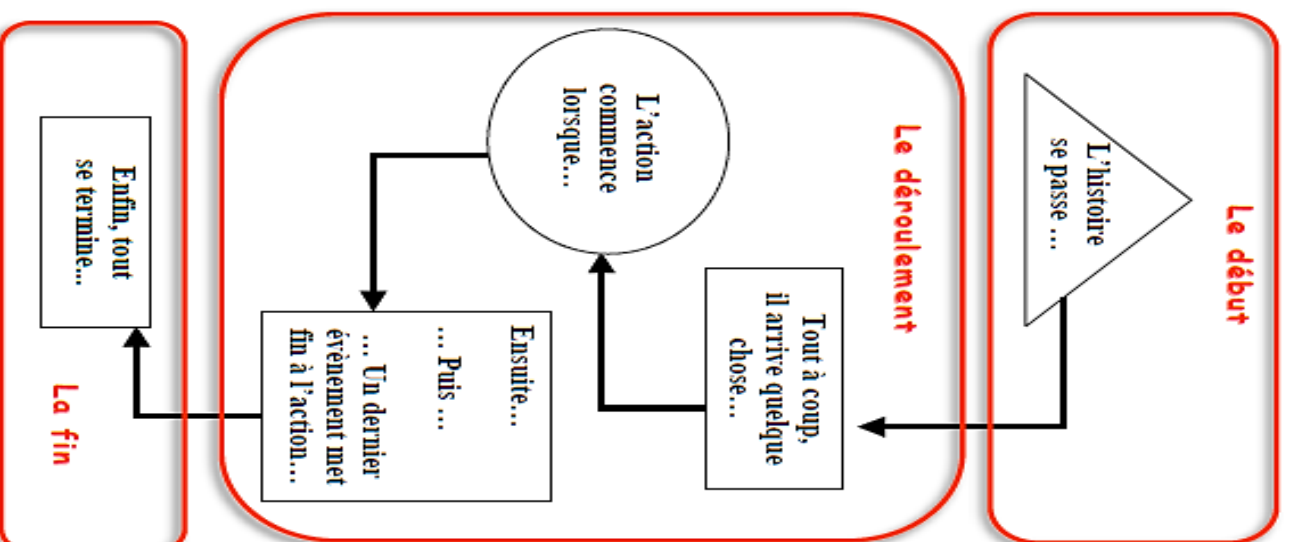
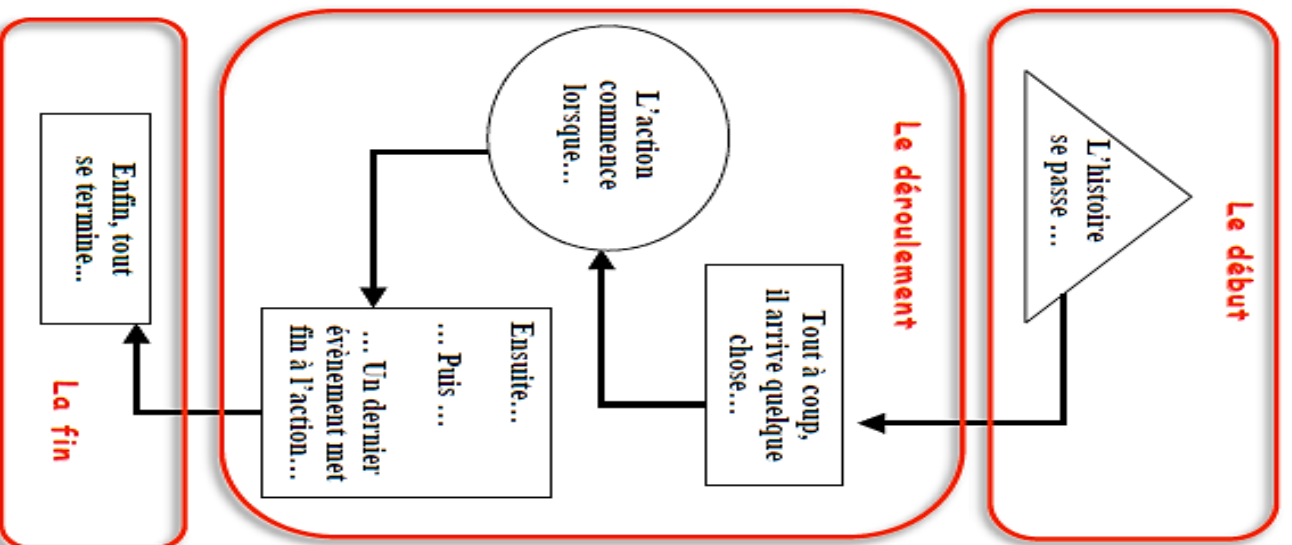
J'ai sorti la boîte du Frigidaire, j'ai ôté le couvercle et j'ai glissé un asticot dans chaque coupelle de salade. Ensuite, j'ai poussé la table roulante jusqu'à la salle à manger. J'ai servi les invités et je me suis assis.

Après, je ne me suis plus ennuyé. J'ai regardé comment ils se débrouillaient avec leur asticot. C'était très intéressant. Sauf papa. Il n'arrêtait pas de parler. Il a avalé sa salade et son asticot sans rien remarquer. Dumont, la secrétaire de direction, a failli s'étouffer quand elle a aperçu la gentille petite bête qui se tortillait au milieu des crevettes. Mais elle est maligne. Elle a regardé à droite, elle a regardé à gauche et, pfuit ! de la pointe de son couteau, elle a expédié l'asticot le plus loin possible. Ni vu ni connu.

M. Lechansu, le chef comptable, lui, il m'a plutôt impressionné. Quand il a découvert l'intrus, il a à peine froncé un sourcil : il l'a soigneusement enveloppé dans une feuille de salade et l'a avalé sans broncher.

Mais brusquement, mon père m'a rappelé à l'ordre :

« Jean-Victor, dépêche-toi de manger. Tout le monde a fini depuis longtemps. Il avait sa voix de président-directeur général. Alors, je n'ai pas discuté. En trois coup de fourchette, j'ai avalé ma salade. Et l'asticot.



Des histoires à « reconstruire » : feuille de route



Avant de commencer l'activité ...

Comment vas-tu procéder pour reconstituer les 2 histoires ?

1.

2.

3.

4.

5.

6.

Après l'activité ...

Je trouve que cette activité était

La prochaine fois je (comment procéderas-tu ?)

J'ai appris